



Nook perdu sur la banquise

Oubliant sa peur et les conseils de son père, Nook s'approcha de l'ourse :

– Ne t'inquiète pas, je vais m'occuper de toi.

Il saisit les mâchoires de fer du piège mais il ne parvint pas à les desserrer.

Le piège était trop lourd et Nook trop petit.

Nook s'assit dans la neige et caressa la patte blessée.

– J'ai une idée : mon couteau en os !

Avec son petit couteau, il réussit à ouvrir le piège. L'ourse le regarda longuement puis elle s'éloigna en traînant la patte.

Nook décida de retourner à l'igloo, mais le vent s'était levé et avait effacé ses traces. Alors il marcha au hasard en hurlant dans le vent.

– Papa, papa...

Nook se souvenait des légendes de son peuple et des paroles de son père : « Si tu te perds sur la banquise ⁽¹⁾, le vent te recouvrira de neige et tu mourras de froid. »

Le vent soufflait de plus en plus fort : une tempête se levait. Son père avait raison, il n'aurait pas dû sortir. Qui viendrait à son aide sur la banquise ? L'ourse, peut-être...

L'ourse ne devait pas être loin.

C. GABRIELLI, C. GAMBINI,

Nook sur la banquise : conte populaire inuit,
coll. « Contes des 5 continents », Nathan Jeunesse.

(1) banquise : blocs de mer gelée.



Questions

- Qu'est-il arrivé à l'ourse ?
- Grâce à quel objet Nook réussit-il à sauver l'ourse ?
- Quel est le problème de Nook ?
- Quelle erreur a-t-il commise ?

